

Journal de l'Est

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et Indes-Nord... 3 mois, 13.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 50.00
France et Belgique... 14.00; 27.00; 53.00
Union postale... 22.00; 43.00; 82.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. 122, 1189.
ABONNEMENTS TOURCOING: 33, rue Carrel. Téléph. 27.
Chèques postaux: 27 Lille.

CHRONIQUE

UN CRI dans la salle

Depuis quinze jours un bruit courait, né dans les coulisses des music-halls, et qui promptement avait fait le tour de ces cafés, d'ailleurs modestes, où fréquentent les virtuoses du trapèze et les étoiles de l'équilibre. Femmes-serpents et hommes-canonas, pour employer un vocabulaire qui relève plutôt du tréteau que de la scène, ne s'abordaient qu'en lançant la nouvelle:

— Vous savez, Gautret se marie.
— Oui, Pierre Gautret? Vous ne connaissez que ça... Le grand brun qui travaille avec les deux Dickson?
— Ah! P. Aerial Arrow?
— C'est cela.

On se faisait, et les montons pressés s'inclinaient méditatifs vers l'amitié des bocks. On évoquait le beau garçon superbement musclé, et plus élégant encore, qui est numéroté de la « Flèche aérienne » devait le plus clair de l'énorme action qu'il exerçait sur le public. On voyait le jeune gymnaste exécutant avec une prodigieuse maîtrise, et le sourire aux lèvres, la passe en double saut périlleux qu'il recommençait comme nul avant lui ne l'avait fait, comme nul après lui n'y parviendrait. Et généralement rimant avec le mauvais humour qu'exécute innocemment la personne d'un rival triomphant.

— Eh bien, qu'il se marie! Qu'est-ce que ça peut nous faire?
— Qui... mais il quitte le métier.
— Non?

Comme je vous le dis: Figurez-vous... Alors l'informateur dans le cercle des visages tendus vers lui, et scoultés par le steupier, donnait des détails qu'on écoutait avec avidité parce qu'ils annonçaient la prochaine éclipse qui s'allait produire au ciel de la voltige aérienne.

Rien n'était plus exact. Pierre Gautret avait fait renconner, au hasard d'un après-midi ensoleillé, d'une mignonne blonde à qui tout aussitôt il avait offert son nom et son cœur, avec la promptitude de décision qu'on pouvait attendre d'un homme passant sa vie à sauter, sinon la balle, du moins la barre, au bord Orphelin, mistress d'elle-même, Jeannine Lefuel avait tout aussitôt accepté la recherche du gymnaste; mais elle y avait mis une condition: Pierre quitterait, pour entrer dans la maison de commerce où elle-même s'est employée, ce redoutable métier d'homme volant, dont la seule exécution embellissait la jeune fille de terreux.

Gautret, donc, terminait sa dernière semaine au Fantasio-Palace, où son numéro attirait des foules frissonnantes et transportées. Jamais l'artiste n'avait exécuté de tels prodiges, jamais il n'avait été à ce point maître non seulement de son esprit et de son corps, mais encore de l'espace auquel il semblait s'abandonner avec la plus confiante nonchalance. Et dans cette atmosphère qui lui était douce, d'admiration lémoignée par tous, même par ses camarades de travail, le gymnaste éprouvait une griserie joyeuse, qui venait assombrir le regret de clore, si brusquement, un plein triomphe, une carrière inégalée.

— Un matin, il dit à sa fiancée.
— Jeannine, encore trois jours, et l'Aerial Arrow n'existera plus... C'est pour moi un dur sacrifice...
— Je le comprends, mon ami.

— Oui, vous le savez... et aussi que je vous le fais volontiers, puisque tel est votre désir. Pourtant, accordez-moi une faveur: venez m'applaudir un soir.

Les yeux bleus de la jeune fille foncèrent, comme des fleurs sur qui passe un nuage.
— Oh! fit-elle plaintive, vous voir dans un tel péril! Je n'ai jamais eu ce courage...
— Sans doute, et j'en suis fort touché. Mais lorsque je sera devenu un employé correct, ponctuel et fondeur parmi les masses morpues de mes contemporains, il me sera doux de savoir que vous aurez conservé le souvenir de ce que je faisais...
— Cher, cher ami!

— ...quand l'éclat du succès m'était nécessaire, parce que je n'avais pas l'ivresse de vous savoir mienne!

Un baiser qui fleurit, une promesse qui s'éleva: le même soir, Jeannine Lefuel, dans une toilette que sa grâce snifaisait à rendre élégante, s'accoudait sur le bandeau de pecheur vieil or d'une avant-scène, au Fanasio-Palace.

La salle, comble, s'accorda que peu d'attention aux premiers numéros: un couple d'excentriques, des jongleurs, un éléphant dressé, ne surent l'intéresser qu'à peine. Fait plus significatif, elle écouta distraitemment un chanteur qui, pourvu d'un smoking subergine et d'un répertoire « parisien », avait le tort de se produire avant l'idole du public. Enfin, sur les pupitres de l'orchestre s'ouvrirent les parties musicales de l'Aerial Arrow; devint un rideau noir, les appareils de Dickson se présentèrent, banquettes de velours, tubes nickelés, trapèzes grêles; dans un tonnerre d'applaudissements, les gymnastes eux-mêmes parurent.

Le premier, Gautret s'avancant, statue vivante admirablement prise dans un maillet rouge soulevé d'argent. Il salua le public, sourit à Jeannine, et, suivi par les yeux de la jeune fille — des yeux agrandis d'épouvante — il s'élança avec une agilité surprenante dans les agrès, où, moins légèrement, ses camarades l'avaient précédé.

Alors commença le spectacle éblouissant pour qui cette salle était pleine. De trapèze en trapèze, Gautret, souligné en quelque sorte par les évolutions des Dickson, dévotement d'abord les passes classiques. Puis, sûre d'elle, la Flèche aérienne se lança en plein vol; et ce fut aussi magnifique qu'angoissant.

Le corps de Pierre, fuscé rouge sur le fond noir, s'abandonnait cabré avec une merveilleuse aisance, à l'espace perdue. Il s'abandonnait avec autant de calme souverain que s'il se fût agi d'un exercice d'assouplissement au tapis; les bras, ramenés aux flancs, ne désignaient s'étendant qu'à la seconde présence de la ratière, pour saisir au passage le trapèze. Et là, d'un rétablis-

Le nouveau Ministère français



LE NOUVEAU MINISTÈRE PHOTOGRAPHIE A L'ÉLYSÉE. Au centre, M. Doumergue; à sa gauche, M. Herriot; à sa droite, M. Clémentel.

« LE RHIN ET LA RUHR DANGER MONDIAL »

POUR LE CONJURER. LE CHEF SÉPARATISTE MATTHES PROPOSE LA NEUTRALISATION

Dusseldorf, 21 juin. — La Ligue rhéno-westphalienne, dont le président est le célèbre chef séparatiste Matthes, dont on n'a



M. MATTHES, président de la Ligue rhéno-westphalienne.

pas oublié le rôle dans la tentative de libération. Il y a quelques mois, public, sous le titre ci-dessus, un appel, signé de lui, pour dénoncer une fois de plus:

« Le danger économique aussi bien que politique et impérialiste, du Rhin et de la Ruhr, rendus sans contrôle à leurs anciens possesseurs, danger qui provient de l'importance stratégique du bassin du Rhin.

« La concentration de la puissance gigantesque du charbon et du fer dans la main d'un petit nombre de personnes industrielles appuyées sur l'Allemagne-Prusse, de mentalité antirépublicaine: voilà, dit encore l'appel, les dangers capitaux pour la paix et le bien-être de l'Europe. »

« Seule, conclut M. Matthes, la neutralisation du Rhin et de la Ruhr, sous le contrôle mais non sous l'administration de la Société des Nations, peut conjurer les périls ci-dessus. »

M. Marlier reste directeur de la Sûreté générale

Paris, 21 juin. — Le « Matin » annonce aujourd'hui, que M. Marlier, appelé à de nouvelles fonctions, devait quitter prochainement la direction de la sûreté générale et serait remplacé par M. Jean Chappe, directeur du contrôle et de la comptabilité au ministère de l'Intérieur.

On sait que M. Marlier fut l'objet de violentes attaques de l'Action Française, à propos de la mort mystérieuse du petit Philippe Baudet.

LA PROVENCE VA FÊTER PELLETIER-DOISY

Marseille, 21 juin. — L'Aéro-Club de Provence a télégraphié au capitaine Pelletier-Doisy, lors de son embarquement pour la France, pour lui exprimer son désir de le recevoir solennellement à son arrivée à Marseille. Un souvenir sera remis à l'audacieux aviateur et à son mécanicien, le sergent-major Besin, au cours d'un banquet qui leur sera offert par les aviateurs de Provence.

sement des poignets, le gymnaste se reprenait un instant avant que de s'élançer pour une autre passe.

Comme Pierre, à la seconde reprise, traversait dans le vide la largeur de la scène, un cri vibra par la salle. Un cri atroce, déchirant, de femme torturée; un cri vibrant qui fit trembler les spectateurs, crispés d'angoisse; dans une avant-scène, une jeune fille blonde se débattait, en proie à une crise de nerfs. A ce cri, l'artiste tressaillait... et ce fut instantanément la catastrophe: les mains étendues pour saisir la barre se refermèrent sur du néant, le corps du gymnaste, fusé vermeille et paraissant déjà singulièrement de haut en bas le décor noir.

... En hâte, l'orchestre attaquait une bruyante « Marsaillaise », tandis que derrière le rideau rapidement baissé agonisait Pierre Grutret, tué par l'amour de celle qu'il aimait.

BILLET PARISIEN

L'entretien Herriot-Mac Donald

(UN RÉDACTEUR SPÉCIAL) Paris, 21 juin. (Midi.)

M. Herriot, qui a traversé le soir d'après-midi, était accompagné de son chef de cabinet, de son secrétaire particulier, de M. Courcelle, l'interprète adroit et érudite, qui a déjà assisté à tant d'entretiens interalliés, et enfin de M. Perotti della Rocca, qui s'est embourbé, contre toute attente, à Boulogne, au dernier moment.

Comme on voit, le cortège était fort réduit; c'est qu'en effet l'entretien qu'auront les deux chefs de Gouvernement ne constitue qu'une simple « prise de contact », comme l'affirment les dépêches.

Edite-t-on dire que l'importance en est minime? Certes non, et, pour ne prendre aucun engagement précis, MM. Herriot et Mac Donald n'en traversent pas moins les lignes directrices d'une action commune. Donc, rien de définitif ne sera fait aujourd'hui et demain, mais une vaste ébauche — qu'il ne s'agit pas de censure, car ce parachever — peut sortir de cette conversation.

La France et l'Angleterre ne peuvent d'ailleurs pas, elles seules, arrêter dans les dernières modalités d'application de plans des experts. Une parcelle tâche incombe à l'ensemble des Alliés, et, par conséquent, une conférence interalliée est tout indiquée pour l'aborder.

L'initiative du voyage entrepris par M. Herriot est allée, longtemps, les thèses défendues respectivement par Londres et par Paris, ne paraît pas conclure. Le plan du Comité Dawes, des quel il fut accepté et par M. Mac Donald et par M. Poincaré, apparut comme un pont jeté entre les deux conceptions, jusque-là irréconciliables l'une à l'autre.

La voie à un accord était tracée, mais un effort nouveau et des concessions réciproques étaient nécessaires pour atteindre le but.

M. Poincaré, un peu soucieux, n'avait renoncé à cette conversation décisive qui avait été fixée le 20 mars dernier, que lorsqu'il prit le parti de donner sa démission. M. Herriot reprend la chaîne des entretiens diplomatiques qui ont précédé l'entretien d'aujourd'hui. Il est probable que les sujets qui y seront traités seront nombreux et variés. Il faut en effet envisager des solutions pour tant de problèmes qui restent en suspens, mais nous permettra-t-on de souhaiter que le changement survienne le 11 mai, n'incite pas le premier ministre britannique à redoubler d'efforts? R...

LE GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DE L'ACADÉMIE, A M. BONNARD

Paris, 21 juin. — L'Académie française a décidé de décerner le grand-prix de littérature (10.000 francs) à M. Abel Bonnard, pour l'ensemble de ses œuvres.



M. ABEL BONNARD. On sait que l'Académie française a décerné le grand-prix de littérature (10.000 francs) à M. Abel Bonnard, pour l'ensemble de ses œuvres.

GRANDIOSES MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES A TOURCOING

LE DIMANCHE 22 JUIN 1924

Cérémonie de la pose de la première pierre du Monument aux Héros Tourquennois. — Exécution de l'« Hymne aux Morts pour la Patrie », par toutes les Chorales de la ville. — Le Cortège historique de cet après-midi. — Nombreux figurants.

Reconstitution de trois époques. Le Tournoi sur la place Charles-Roussel

Dans quelques heures, à l'endroit même où se dressera bientôt le monument de style de MM. Brasseur et Monestés, un hymne s'éleva, émouvant:

Ceux qui placent nos morts pour la Patrie Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie...

Les vers de Victor Hugo, qui sont dans toutes les mémoires, trouveront leur signification réelle en chacun des assistants de la grandiose manifestation d'aujourd'hui. Les

de notre centre. L'affluence sera considérable.

Cependant la fête n'aura tout son effet et ne répondra vraiment à ses buts que si la population tourquennoise, toujours prompte à affirmer ses sentiments, s'associe de plein cœur à ces grandes manifestations.

Pour cette raison, nous invitons nos concitoyens à arborer le drapeau comme aux jours les plus solennels. Ce sera en quelque

exécution du monument, les grands mutilés, le Cercle des Officiers.

Devant l'emplacement du monument: l'Harmonie municipale, les chorales.

Allées du Jardin: Groupe des Remplacés Veuves de guerre, Pupilles de la Nation, les pères et mères de nos glorieux morts.

Groupe n° 1, côté Sud de la place du boulevard Gambetta à la rue Edouard-Saesslage (ancienne rue des Bons-Enfants): L'Harmonie de Blanc-Séan, le Groupe des Mutilés, la Fédération des Anciens Combattants, les Pupilles d'Orient, les Anciens Combattants Belges, Cercle des Anciens Sous-Officiers, les Anciens Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats, les groupements divers d'anciens militaires.

Groupe n° 2, rue Faneclart: La Clique scolaire, la Fanfare « Les Intimes », l'Union Tourquennoise, la Section de préparation militaire U.P.S., les Sections d'Éducation physique et de sports des Amicales laïques, la Jeunesse de la Croix-Rouge, la Jeunesse du Blanc-Séan.

Groupe n° 3, côté Est de la place de la rue Faneclart à la rue Thiers (ancienne rue de Midi): Les Ecoles communales, les Ecoles supérieures et pratiques, le Collège et Lycée.

Groupe n° 4, boulevard Gambetta, trottoir du côté des numéros impairs: L'Harmonie de la Croix-Rouge, l'École de Tir et de Préparation militaire, les Sociétés de gymnastique l'Union des Maîtres, les Ecoles libres.

Groupe n° 5, côté Nord de la place de la rue Chanzy à la rue Faidherbe: L'Harmonie « Le Fraternelle », les Sociétés de secours mutuels, les milices laïques, les Brasseries rouges, Sociétés diverses.

Aussitôt après le « Salut au Drapeau », le groupe n° 5 défilera sur la sortie de la Place et viendra se masser sur le côté sud de la Place (côté rue Valentin Roussel) pendant le défilé du groupe n° 1.

L'Harmonie municipale et les chorales défilent avant les groupes.

Il est recommandé aux musiques de continuer à jouer jusqu'à la Grand-Place environ pour dégager les abords de la Place.

Le défilé terminé, un cortège de drapeaux, fanions des sociétés, se formera et, précédé de la clique scolaire et de la Fanfare cycliste, se rendra à l'Hôtel de Ville, où un vin d'honneur sera offert aux autorités, aux membres du Comité, aux présidents des sociétés et aux porte-drapeaux.

Le programme de la journée

10 heures, place de la Victoire: rassemblement de toutes les sociétés; groupement des écoles.

10 h. 30: Arrivée du Conseil municipal et du Comité d'exécution du monument. Salves d'artillerie. « La Marseillaise », exécutée successivement par toutes les sociétés de musique. Ouverture du ban par la clique scolaire. Signature du procès-verbal et pose de la première pierre. Discours de M. Ledig, maire de Tourcoing, président d'honneur du Comité, « Hymne aux morts pour la Patrie » (de Victor Hugo), exécuté par l'Harmonie municipale et toutes les chorales, sous la direction de M. Buzance. Salut au drapeau, par la clique des « Intimes ». — Minute de recueillement. — Défilé des sociétés et salves d'artillerie.

De 11 h. 30 à 12 h. 30, square de l'Hôtel de Ville: Concert public.

UN AVIS DU COMITÉ D'ORGANISATION AUX FAMILLES DES DISPARUS ET AUX PUPILLES DE LA NATION

Les familles de nos glorieux morts, les Pupilles de la Nation et leurs membres correspondants pénétrant à l'intérieur de la Place de la Victoire par les entrées situées en face des rues de Turenne et Edouard Saesslage; les autorités, l'Harmonie Municipale et les chorales, par l'entrée située à l'angle de la rue Faidherbe.

Les sociétés diverses non affectées à un groupe se placeront sur le côté Nord de la Place, de la rue Chanzy à la rue Faidherbe.

Il est rappelé que tous les drapeaux et fanions doivent se grouper sur la base du monument.

De 10 h. à 10 h. 30, le public ne sera pas admis sur le pourtour de la Place pour permettre aux sociétés de prendre leurs emplacements.

Pendant toute la journée, la Société Philanthropique de Lille, des jeunes gens et des jeunes filles, vendront des fleurs et des cartes au profit de la souscription.

Ces jeunes gens et ces jeunes filles porteront d'une façon apparente un carton tricolore avec l'inscription: « Ville de Tourcoing ».

L'EMPLACEMENT DES SOCIÉTÉS

Rappelons que les sociétés sont invitées à se placer dans les conditions suivantes: Sur la face du monument: le Conseil municipal et le Comité d'exécution, les drapeaux et fanions des sociétés, groupes, écoles, etc. Derrière l'emplacement du monument: les autorités et les différentes commissions de

CONCERT PAR « Fraternelle » (Président, M. Paul Dubé; directeur, M. Dherin; Prince Carnaval (L. Montagne); Poupe de Nuisement (A. Adam); Spahis (F. Poppe); Esbèzes (L. Goume); Une Larve (Edmond Baston); Tomates et Poins (G. Allier). — A 20 heures 30, sur la Grand-Place: CONCERT, par l'Harmonie municipale (Président, M. A. Motte; directeur, M. Buzance); Allegro militaire (G. Parès); Grande Marche de Jeanne d'Arc (Th. Dubois); Rondeau, schottisch (Ch. Eustace); Deux pièces extraites de